

LA PASSION :
JÉSUS DONNE SA VIE HUMAINE À DIEU POUR SAUVER LES HOMMES
(Luc 23,33-49)

Lorsqu'ils arrivèrent au lieu dit « Du crâne », ils y crucifièrent Jésus avec les malfaiteurs. Or Jésus disait : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ! ». Le peuple se tenait debout en le contemplant, mais les chefs se moquaient. L'un des malfaiteurs l'insultait aussi, mais l'autre disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume ! ». Il lui répondit : « Vraiment je te le dis : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ! ». C'était environ la sixième heure ; il y eut des ténèbres sur la terre jusqu'à la neuvième heure. Alors le voile du sanctuaire fût déchiré par le milieu. Et en criant d'une voix forte Jésus dit : « Père, en tes mains je remets mon esprit ! ». Et c'est en disant cela qu'il rendit l'esprit. Alors le centurion, ayant vu ce qui s'était passé, glorifiait Dieu en disant : « C'est vrai ! Cet homme était juste ! ». Et toutes les foules, ayant contemplé ce qui s'était passé, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Cependant, tous ses amis se tenaient à distance, ainsi que les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, et qui voyaient cela.

Commentaire :

Jésus est tout seul. Ses disciples ont fui, Judas l'a trahi, Pierre l'a renié. Les chefs juifs ont triomphé, Pilate s'en est débarrassé, Hérode l'a méprisé. Le pouvoir religieux (Sanhédrin) et le pouvoir civil (Pilate), Israël et les Païens l'ont condamné. Il a été maltraité, frappé, insulté ; il a été couronné d'épines, flagellé, vêtu d'habits de fou. Il a porté sa croix, n'ayant comme aide qu'un Simon de Cyrène mécontent, et comme compagnon que deux malfaiteurs.

Et maintenant il est là, pendu entre ciel et terre, paralysé par les clous de la croix, couvert de plaies comme un lépreux, aveuglé par des éblouissements causés par la faiblesse, abasourdi par les cris des hommes et le silence de Dieu, nu comme un ver devant tous, en proie à la fièvre, perdant son sang, plié en deux par la souffrance, torturé par la soif, le cœur assombri de tristesse. Il est là devant les chefs qui se moquent, les soldats qui rient, un malfaiteur qui l'insulte et devant son peuple qui le regarde étonné et impuissant. Il est là vaincu, écrasé, perdu, et la mort, celle qu'on donne aux malfaiteurs, l'attend.

Oui, tous les péchés des hommes sont tombés sur lui, toutes les forces du mal s'acharnent contre lui, Satan est là comme le maître de la terre, se servant des hommes, des événements et des choses comme de marionnettes, trônant en vainqueur. Oui, c'est la puissance des Ténèbres, des Ténèbres qui règnent partout sur la terre, dans le cœur des hommes et du peuple, et jusque dans l'âme de Jésus. Il semble même que Dieu soit vaincu, qu'il n'a plus de pouvoir sur la terre et qu'il ne peut plus faire qu'une chose : condamner le monde pour son immense péché.

Et, cependant, Jésus refuse d'accepter le règne de Satan et de reconnaître l'impuissance de Dieu. Certes, tout ce qu'il a fait semble avoir échoué, tout est noir autour de lui et dans son âme, mais au plus profond de son cœur, là où Satan et l'homme ne peuvent rien voir, là où Dieu seul voit, Jésus croit à la puissance et à l'amour infini de son Père. Il croit, malgré son cœur désemparé, malgré ses forces qui l'abandonnent, il croit encore que son Père n'a pas dit son dernier mot. Il croit que son Père le regarde avec une infinie compassion, attendant qu'il fasse le dernier geste de fidélité : l'acceptation de la mort. Et Jésus est prêt à l'accepter, comme il a tout accepté jusqu'ici.

Car il sait que tout ce qui se passe est la volonté de son Père. On pourrait croire que Jésus est conduit par les événements, mais au fond c'est Jésus qui a voulu tout cela parce que son Père le voulait. Aussi tient-il bon dans la terrible épreuve. Au milieu des ténèbres, il y a une lumière que Jésus seul voit, c'est la volonté du Père. Au-delà de la haine des hommes il y a un amour, celui de son Père. Au-dessus de tous les péchés du monde, il y a la grâce de son Père. Il semble que les hommes soient les plus forts, mais en réalité, c'est Jésus qui est le plus fort. Car qui est le plus fort ? Est-ce les hommes qui tuent mais qui seront quand même vaincus un jour par la mort ? Ou bien est-ce Jésus qui accepte la mort par fidélité à Dieu et qui veut passer à travers la mort pour se jeter dans les bras de Dieu ? Jésus perd de plus en plus de force humaine, mais il est de plus en plus soutenu par la force de Dieu.

Voilà pourquoi, jusqu'au bout, il accomplit sa mission en demandant que son Père pardonne, en promettant son Royaume au malfaiteur repentant, et en remettant son esprit entre les mains du Père.

Et Jésus meurt. Il meurt à la terre, mais il entre chez Dieu. Car, tandis que sa vie humaine s'en va et disparaît, une vie surhumaine, celle-même de Dieu, fait irruption en lui et le pousse à se donner tout entier à Dieu. En mourant à la chair, Jésus vit pour Dieu et en Dieu.

Et toi, comprends-tu que tout cela, Jésus l'a fait pour toi ? Par tes péchés, par nos péchés à tous, nous l'avons crucifié, mais Jésus ne nous en veut pas. Il t'affirme que le Père te pardonne, il te promet aussi son Royaume, il va chercher chez Dieu la vie éternelle pour te la donner. Que peux-tu faire maintenant ? Comme le centurion, comme les amis de Jésus et les saintes femmes, contemple Jésus en croix, regarde ton crucifix, comprends tout ce que Jésus a fait pour toi. Que peux-tu faire encore ? Avec le peuple de Dieu qui va vivre la Passion de Jésus durant la Semaine Sainte, participe aux offices du Jeudi-Saint, du Vendredi-Saint et de la Vigile pascale, pour vivre tous les événements de ton salut. En vivant cela, Pâques sera aussi pour toi une résurrection.

Prière : H 32

Refrain : Victoire, tu régneras !

O croix, tu nous sauveras !

- | | |
|--|---|
| <p>1. Rayonne sur le monde
qui cherche la vérité,
Ô Croix, source féconde,
D'amour et de liberté.</p> | <p>2. Redonne la vaillance
Au pauvre et au malheureux ;
c'est toi, notre espérance,
Qui nous mèneras vers Dieu.</p> |
| <p>3. Rassemble tous nos frères
A l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père
Au ciel nous accueillera.</p> | |

Ou bien : H 38

Refr. : Pitié, Seigneur, pitié pour nous.

- | | |
|--|--|
| <p>1. Seigneur Jésus-Christ,
prieant au jardin des Oliviers,
pleurant de tristesse et d'effroi,
Réconforté par un Ange.</p> | <p>2. Seigneur Jésus-Christ
trahi par le baiser de Judas,
abandonné par les apôtres,
Livré aux mains des pécheurs.</p> |
| <p>3. Seigneur Jésus-Christ,
souffleté, couvert de crachats,
meurtri de coups par les soldats,
Condamné à mourir sur la croix.</p> | <p>4. Seigneur Jésus-Christ,
flagellé, couronné d'épines,
revêtu d'un manteau de pourpre,
Couvert d'outrages et d'opprobres.</p> |
| <p>5. Seigneur Jésus-Christ,
chargé de ta lourde croix,
montant jusqu'au Calvaire,
Portant le poids de nos péchés.</p> | <p>6. Seigneur Jésus-Christ,
dépouillé de tes vêtements,
abreuvé de vinaigre,
Crucifié avec les brigands.</p> |
| <p>7. Seigneur Jésus-Christ,
pardonnant à tes bourreaux,
et confiant ta sainte mère,
Au disciple bien-aimé.</p> | <p>8. Seigneur Jésus-Christ,
remettant ton esprit,
entre les mains de ton Père,
Mourant pour les pécheurs.</p> |